

NOTRE RAISON D'ÊTRE

Si l'on en croit *Déclic*, ces dernières semaines, Jean-Dominique Senard est parti à la rencontre de certains salariés, probablement triés sur le volet, afin d'échanger sur la raison d'être de Renault Group. Pour tous ceux qui n'ont pas la télé ou vivent dans une grotte, la chose peut paraître rassurante et pleine d'empathie puisque, toujours dicit le canal officiel de la direction :

« **Co-construite avec l'ensemble des salariés et en concertation avec ses parties prenantes, validée par le conseil d'administration et présentée lors de l'assemblée générale du 23 avril, la Raison d'Être exprime l'ambition et le sens du projet collectif du Groupe. Elle témoigne à la fois de la dimension profondément humaine et généreuse de l'entreprise, tout autant que sa créativité, son inventivité et sa qualité technique.** » (Déclic 24/06/21)

C'est beau. C'est grand. Ça sent bon le rassemblement. Mais voilà, pour y croire, il ne faut ni connaître l'actualité du groupe, ni suivre les informations.

Dans la vraie vie, la dimension humaine et généreuse de l'entreprise c'est ça :

- ❖ La politique achats focalisées sur les pays à bas coûts imposant à nos fournisseurs de faire fabriquer leurs outillages dans les « LCC » (Low Cost Country) a signé l'arrêt de mort de nombreux outilleurs.
- ❖ La même politique a poussé nos fournisseurs à s'installer dans ces mêmes LCC quel qu'en soit l'impact social pour les usines situées dans l'hexagone et les régions concernées.
- ❖ Pour les sites qui ont tenu le coup malgré cette politique achats agressive maintes fois dénoncée, le partenariat tant vanté est enterré et les volumes ne sont pas au rendez-vous ; ce qui signifie la mort de ces usines et, une fois de plus, un impact social désastreux pour des centaines de familles.
- ❖ Plus ou moins directement à cause des politiques achats agressives et du désengagement de Renault & de PSA, on ne compte plus cessations d'activité (MBF, FVM, ARCHE Pacy, DMI Vaux, New Fabris...), les projets de cessions accompagnés de charrettes de licenciements (SAM, GM&S FDPA...) et les boîtes en sursis (LIBERTY Poitou, SIFA, Bosch Rodez...).



Pour ne citer que le dernier désastre social en date :

**La fonderie
MBF Aluminium
à Saint-Claude (Jura) :
280 personnes sur le
carreau
car Renault et PSA n'ont
pas tenu leurs
engagements
vis-à-vis des commandes.**



Avec le prêt garanti par l'état de 5 milliards d'euros, Renault aurait dû s'engager à préserver tous les emplois, qu'ils soient directs ou indirects.

Que nenni ! Chez Renault on rétribue d'abord grassement les actionnaires et les cadres dirigeants, puis ces mêmes personnages détruisent les emplois à grands coups de fermeture (Choisy), de cession (FDB), de réduction d'activité (Flins), d'externalisation (maintenance des moyens d'essais), de délocalisations (tous les métiers sont concernés), de suppressions de postes (idem)... Et celles et ceux qui s'accrochent subissent PPI, pressions aux mobilités et aux départs...



Personne n'est à l'abri désormais dans cette entreprise.

Des fonderies de Bretagne à l'ingénierie, de nos usines à nos partenaires sous-traitants, le but de la direction est simple : Supprimer des postes et des sites, externaliser et délocaliser au maximum afin d'augmenter les bénéfices ; bénéfices qui ne seront évidemment pas partagés avec les rescapés de la grande purge en cours.

Voilà la véritable raison d'être de nos dirigeants : Faire de l'argent salement...

- ❖ **En détruisant des emplois, sans se soucier de laisser des familles, des régions et le secteur industriel exsangues.**
- ❖ **En délocalisant dans des pays où les salaires, les conditions de travail, les droits sociaux et syndicaux sont au plus bas. Et qu'importe le régime en place.**
- ❖ **En faisant les poches des caisses sociales à coup de crédit d'impôt recherche, de chômage partiel, de « ristourne CRAMIF » etc.**

À une époque où il faudrait surtout penser diversification et changements radicaux en préservant les emplois, les têtes pensantes sont unanimes et chantent le même couplet : produisons plus là où ça coûte le moins. Mais le plus drôle, enfin façon de parler, c'est que l'on pourrait s'attendre à ce que le gouvernement Macron (qui détient 15% du capital) tape du poing sur la table...

Mais que font nos dirigeants nationaux ?

Ils gratifient Mme Delbos de la Légion d'honneur

Le pompon, c'est de lire : « *Clotilde a su être un phare qui a guidé les équipes malgré la brume.* »

Ben oui. Celle qui affirmait n'avoir « aucun tabou » quant à la fermeture de sites industriels en France a su guider les équipes... Vers la sortie ; tout comme ses copains les plus riches d'ailleurs.

En France, les milliardaires – dont Bernard Arnault, troisième fortune mondiale derrière les américains Jeff Bezos et Elon Musk – ont « gagné près de 175 milliards d'euros » sur la même période, « dépassant leur niveau de richesse d'avant la crise ».

Mais à quel prix ? Au prix de centaines de familles jetées dans la précarité afin que toujours les mêmes gagnent toujours plus. Hier Carlos Ghosn organisait des fêtes à Versailles. Aujourd'hui les mêmes qui le critiquent se décorent à tour de bras et se félicitent d'avoir piqué le gâteau.

Liberté fiscale, inégalités, fraternité entre les riches, voilà la devise de la France de demain selon nos patrons et leurs copains. À nous de faire front et de bien leur préciser :

Le monde d'après ne peut vivre que si ce sont eux qui disparaissent.

Et c'est cela notre raison d'être

Ne rien lâcher et rester unis et solidaires contre les suppressions d'emplois, les cessions, les externalisations, les délocalisations et toutes les agressions que nous font subir les possédants et leurs laquais. Les salariés ne sont pas des variables d'ajustement. **Nous ne devons rien au capitalisme, il nous doit tout.**

S'UNIR est le seul moyen d'avoir un rapport de force qui permettra d'arrêter les fermetures de sites, d'interdire les licenciements et les suppressions de postes.

SUD Renault et SUD Industrie se sont toujours associés aux luttes des collègues de tous les sites qui craignent pour leurs conditions de travail et leurs emplois.

Aujourd'hui, SUD Renault et SUD Industrie s'unissent à tous les salariés dont les entreprises et structures détruisent les emplois.